Emmanuelle Villard FOLDING SCREENS

VERNISSAGE mardi 12 mai 2009 à 18h

EXPOSITION

du mercredi 13 mai au samedi 18 juillet 2009

Contact : Laetitia Tura 01 39 07 41 12 lamarechalerie@versailles.archi.fr www.versailles.archi.fr/centre_art.php 5, avenue de Sceaux - 78000 Versailles

Accès Par la cour de la maréchalerie Gare Versailles Rive Gauche, RER C (Paris-Invalides) Entrée libre du lundi au samedi de 14h à 18h et le matin sur RDV. Fermé les jours fériés.





FOLDING SCREENS Oublions le tableau pour ne garder que la peinture

L'espace de La Maréchalerie ne se prête pas à l'exposition de tableaux. La topographie du lieu offre cependant des points d'ancrages qui permettent de s'écarter des murs et d'un accrochage commun. Pour Folding screens, un dispositif simple de câbles tendus de part et d'autre de l'espace à une hauteur de 4 mètres, coupe l'imposante verticalité du puits architectural qu'est La Maréchalerie. Les câbles forment le support d'écrans polychromes, de grands formats et de proportions variées. L'ensemble construit un nouvel espace qui modifie l'échelle initiale du lieu.

Au-delà du seuil du centre d'art contemporain, depuis la cour de la maréchalerie, l'immersion est immédiate. Les visiteurs sont placés au sein d'étendues colorées qui tendent, par l'emploi progressif de couleurs chatoyantes, vers la luminosité de la baie vitrée.

Folding screens offre une expérience frontale et sensible de la peinture. Pris entre les toiles imposantes, le visiteur est absorbé par la couleur ou en devient le reflet. Avec Emmanuelle Villard, le plan de l'œuvre et celui de l'observateur ne sont jamais exclusifs l'un de l'autre.

Ici, les écrans déterminent des passages induisant plusieurs déambulations possibles. Le spectateur circule de part et d'autre des panneaux qui construisent l'espace. Son cheminement, sa place déterminent aussi une des formes possibles de l'œuvre.

L'emploi de couleurs acidulées, de matériaux scintillants (paillettes, perles, miroirs), de coulures sensuelles qui accrochent le regard, est récurent dans le travail de l'artiste.

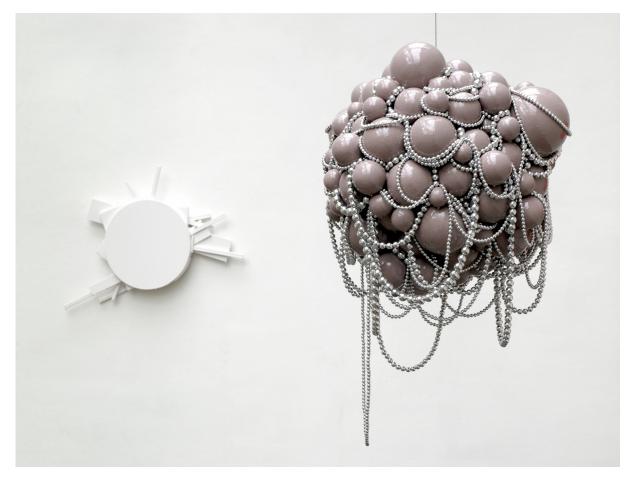
Cette approche séduisante opérée par la forme ne pourrait rester qu'une pure jubilation superficielle. Mais le dessein est de traiter des thèmes contemporains du pouvoir de l'image (vibrations et scintillements de la série n°05 et série n°105), de la parure, de l'artifice, de l'intime (le vêtement - masque du corps à travers les résilles dans la série n°66). Derrière la gamme chromatique et les matériaux captivants, les débordements, craquelures et diverses mutations, laissent entrevoir les failles possibles, le substrat, l'essence des choses.

A La Maréchalerie, la démarche est inversée : c'est après l'épreuve des plans sombres, lisses et énigmatiques, que l'éclat et la matière apparaissent.

Chez Emmanuelle Villard, le travail du peintre, l'emploi de la couleur et de la matière, ne sont pas contraints au tableau. La peinture déborde (série n°106) le volume s'amplifie (série n°10 et série n°11), mute pour se libérer du châssis usuel (Objets visuels) jusqu'à une mise en espace conquérante (Salle blanche, Salle noire, et Scénographie 3, Galerie Les Filles du calvaire, Bruxelles, 2003).

A La Maréchalerie, le dispositif utilisé compose une architecture mouvante où l'expérience de la peinture est pleine et sensorielle.

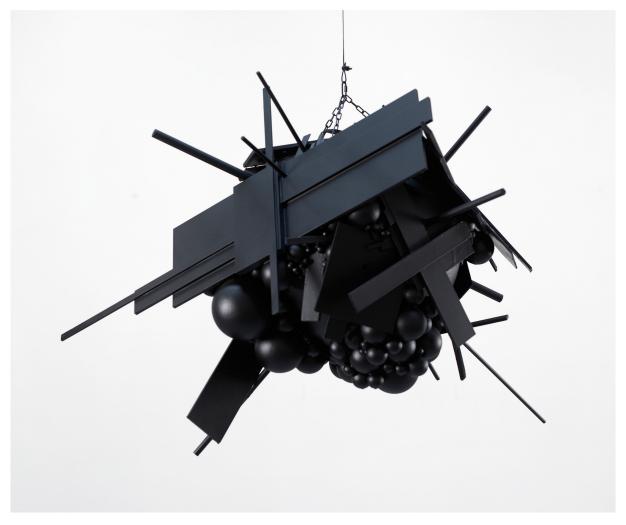
Un document d'artiste est édité par La Maréchalerie à l'occasion de cette exposition.



▲ Pompadour, OV-55.02, 2007
Technique mixte, 55 cm de diamètre x 75 cm
vue partielle de l'exposition « Posturale attitude », galerie Les filles du calvaire, Paris, 2007



▲ Vue partielle de l'exposition « Posturale attitude », galerie Les filles du calvaire, Paris, 2007



▲ Akira, 0V-70.01, 2007 Technique mixte, 70 cm de diamètre, 120 cm d'envergure.



▲ Black Out.

3 tondos de 120 cm de diamètre, paillettes et laque sur toiles et 33 structures en bois. Dimensions variables.

Vue de l'exposition « Nice to meet you », Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice, 2007.



▲ Le jeu, 2006. 6 éléments, technique mixte, dimensions variables.



▲ 7 Objets visuels
Technique mixte, dimensions variables, 2006-2007
L'égosystème, les 10 ans de la Station au Confort Moderne, Poitiers, 2006

BIOGRAPHIE

emmanuelle.villard@gmail.com www.emmanuellevillard.com

Expositions personnelles - sélection

2008

- Medley, VF galerie, Marseille, France

2007

- Posturale attitude, Galerie Les filles du calvaire, Paris
- Paint it, black, CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles

2006

- Pleasuredome, galerie Les filles du calvaire, Bruxelles
- Projet Home Sweet Home, commissaire Eric de Chassey, Centre de Création Contemporaine, Tours

2004

- Agalmata, Le Crédac, Ivry-sur-Seine

2003

- Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles
- Hugs & Kiss, galerie Olivier Houg, Lyon

2002

- The Box Associati, Turin
- Centre d'art La Criée, Rennes

Expositions collectives - sélection

2009

- L'empathie des parties, crac, Sète

2008

- Affinidades Electivas, Centre d'art La Panera, Lleida, Espagne
- Bruxelles, territoire de convergences, Musée d'Ixelles, Bruxelles
- My eyes keep me in trouble, The physic room, Christchurch, NZ and Sidney, Australie

2007

- Multi-Plier, commissaire Edith Doove, Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles
- Silence, Nit de l'Art 2007, Aba Art Contemporani, Palma de Mallorca
- Conversations, commissaire Cécile Marie-Castanet, Musée de Kerava, Finlande
- Pas de soucis..., NOS, Non Objective South, Tulette
- My eyes keep me in trouble, Nieuwe Vide, Haarlem (NL)
- Nice to meet you, Mamac, Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice
- A bit o'white, CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles
- Minimal Pop, Art et Amiciciae, Amsterdam

2006

- Double exposure, a dialogue between painting & photography, commissaire Petra Bungert, CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles
- L'égosystème, La Station, Le Confort Moderne, Poitiers
- Mais que font-ils de l'héritage ?, avec Arnaud Sabard, commissaire Hubert Besacier, Maison de la culture de Bourges

- Summer show, Galerie Georges Bessière, Noirmoutier
- La Force de l'Art, commissaire Eric de Chassey, Grand Palais, Paris
- Painted Objects, commissaire Petra Bungert, CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles

2005

- Magnétique, CCC, Centre de Création Contemporaine, Tours
- Prix Altadis, commissaries Claire Le Restif et Alicia Murria, Ecole des Beaux Arts, Madrid
- Minimal Pop, commissaire Petra Bungert, galerie Les Filles du Calvaire, Paris/Bruxelles
- Peinture, galerie de Multiples, Paris

2004

- Molti Multipli, CCNOA, Center for Contemporary Non-Objective Art, Bruxelles
- Le Salon, Kunsthalle Palazzo, Liestal

2003

- Quator plastique, commissaire Tristan Trémeau, Beaux-Arts de Valence
- Slots, commissaire Claire Le Restif, Kunsthalle Palazzo, Liestal
- Cousu de fil blanc, commissaire Samantha Barruero, La Friche de la Belle de Mai, Marseille
- Compilation ?, commissaire Claire Le Restif, Maison populaire, Montreuil

2002

- Technique mixte, origine Sud, galerie Evelyne Canus, Bâle
- Les heures claires, commissaire Frank Lamy, Villa Savoye, Poissy
- White not !, commissaire Claire Le Restif, Maison populaire, Montreuil
- Voilà la France, commissaire Andrea Busto, Turin
- Painting on the move, galerie Evelyne Canus, Bâle
- Super-abstr-action 2, galerie No Code, Bologne
- Pause, commissaire Eric de Chassey, galerie Cent8, Paris

Collections

- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Fonds Départemental d'Art Contemporain de Seine-Saint-Denis
- Daimler Chrysler Collection, Berlin
- Fonds Régional d'Art Contemporain d'Île de France
- Fonds Municipal d'Art Contemporain, Paris

Commande publique

2007

- Pôle Culturel de Châtenay-Malabry, architecte Nicolas Michelin

BIBLIOGRAPHIE

Catalogues monographiques

- Emmanuelle Villard, 2005 (co-édition La criée centre d'art, Rennes, Le Crédac, Ivry-sur-Seine, la galerie de Multiples, Paris) : Annie Claustres, "Réminiscences acidulées de la peinture abstraite" ; Paz Corona, "Agalmata" ; Judicaël Lavrador, "Oops I did it again"
- La Criée centre d'art, 2002 : Eric de Chassey, "C'est donc vraiment une histoire de séduction, on étudie toutes les solutions" ; Claire Le Restif, "Conversation" ; Larys Frogier, "Emmanuelle Villard : la peinture à fleur de peau"
- Æntre deux, galerie Art et Patrimoine, texte de Frank Lamy, 1998
- Publication Villa Arson, entretien avec Catherine Macchi, 1996

Presse

- Sandra Caltagirone, "L'effacement des frontières", L'Art même, n°41, 4ème trimestre 2008, p.32-33
- Annie Claustres, Art Press, n°337, septembre 2007, p.85
- Tristan Trémeau, "Emmanuelle Villard, Drôle de posture", Art 21, n°12, printemps 2007, p.44-51
- Colette Dubois, (h)Art, n°17, 15 février 2007, p.26
- Claude Laurent, La Libre Culture, mercredi 7 février 2007
- Anna Colin, "Paris Calling, la scène française à Londres, Art Press, n°327, octobre 2006, p.37-42
- Tristan Trémeau, "Les stimulantes dualités de Villard", L'art même, n°31, 2ème trismestre 2006, p.34
- Tristan Trémeau, "Peintures engagées, fins et suites de la peinture", Art 21, n°07, mai-juin 2006, p.22-29
- Claude Laurent, "Les voies multiples de l'abstraction", La Libre Culture, mercredi 4 mai 2005
- Cédric Loire, "Less is POP", L'art même, n°26, 1er trimestre 2005, p.30-31
- Eric de Chassey, "Un modernisme humble, la peinture abstraite aujourd'hui", Art Press, n° 310, mars 2005, p.29-35
- Tristan Trémeau, Art Press, n°298, février 2004, p.82
- Lars Desmaker, L'œil, n°554, janvier 2004
- Claude Laurent, "Une peinture libre comme son temps", La Libre Belgique, 28 décembre 2003
- Judicael Lavrador, "Une partie de cache-cache", Les Inrockuptibles, n°419, du 10 au 16 déc. 2003, p. 80
- Dossier "La peinture en France Les nouveaux tubes" par Françoise-Aline Blain et Frank Lamy, Beaux Arts, n°219, Août 2002, p.84-85, 87
- Hervé Gauville, "Sur la toile, Emmanuelle Villard nous fait la peau", Libération, mercredi 6 février 02, p.36
- Frank Lamy, "Discours sur la méthode", Beaux Arts, janvier 2002, n°212, p.35
- Fanny Poussier, "Et on en a une énorme envie...", Zérodeux, n°20, janvier, février, mars 2002, p.4,5
- Nicolas Thély, "Parce qu'elle le vaut bien", Les Inrokuptibles, n°325, du 12 au 18 février 2002, p. 58
- Gérard Pernon, "Les "peinture s" d'Emmanuelle Villard", Ouest France n°220, 17 février 2002
- Tristan Trémeau, "Ce que le pop fait à l'abstraction", L'art même, n°12, 3ème trimestre 2001, p.6,7
- Sibylle Omlin, Neue Zürscher Zeitung, 27 janvier 1999
- Nicolas Chardon, Le Journal des Expositions, n°58, octobre 1998
- Frank Lamy, "Emmanuelle Villard ou la turbulence en peinture", Verso, n°10, avril 1998
- Frank Lamy, Le Journal des Expositions, n°50, décembre 1997